



Une mission couronnée de succès

La visite d'État s'est conclue par de nombreux contrats et accords de coopération dans une multitude de domaines. Mission accomplie, avec les honneurs en prime.

Les Japonais ont clairement succombé au pouvoir de persuasion de la délégation luxembourgeoise, tout au long des trois jours de la visite d'État qui s'est conclue hier. L'«histoire d'amour» et le partenariat entre le Grand-Duché et le Japon ne font que commencer.

De notre envoyé spécial à Tokyo, Claude Damiani

Trois jours d'intenses et fructueux échanges entre la délégation luxembourgeoise, menée par le Grand-Duc Henri, et les différentes parties prenantes japonaises à la visite d'État ont débouché sur un puissant renforcement des relations bilatérales entre les deux pays. Le Luxembourg s'est ouvert de nombreuses nouvelles portes en Asie.

De bon augure pour le «renouveau» de ses relations internationales et pour son image de marque, car la presse japonaise s'est largement fait l'écho de cette visite d'État. En clair, le Luxembourg prend encore davantage de galon sur la scène internationale.

Et ce, bien que le marché japonais soit particulièrement difficile à pénétrer, «les consommateurs japonais étant très exigeants», dicit Carlo Thelen, le directeur général de la Chambre de commerce.

➤ Schneider : «Une immense visibilité»

En ce sens, le ministre Étienne Schneider s'est félicité de «l'immense visibilité acquise» pendant ces trois jours, en évoquant la répercussion d'envergure de cette visite d'État dans les médias japonais. De quoi également ravir le département du Tourisme du ministère de l'Économie, 60 tour-opérateurs japonais ayant participé à différents séminaires.

Sur le plan des relations purement politiques et diplomatiques, le Premier ministre japonais, Shinzo Abe, s'est montré très enthousiaste à l'idée de les approfondir. De son côté, le ministre des Finances, Pierre Gramegna, a également dressé un bilan très positif et relevé certaines préoccupations japonaises relatives à la stabilité de la situation politique actuelle en Alle-



L'ambiance était décontractée et les sourires de rigueur à la «space conference» organisée hier au planétarium. La visite d'État du Grand-Duc Henri au Japon a été une réussite.

magne et à la viabilité de l'UE et de la zone euro avec la crise grecque en toile de fond. «Nous avons rassuré les Japonais et écarté les doutes se rapportant à la durabilité de la zone euro.» De plus, le ministre a expliqué avoir mis en lumière le niveau élevé d'expertise luxembourgeoise en matière de finance durable et verte et relayé le message de la Grande-Duchesse Maria Teresa depuis le Luxembourg: «La finance se doit d'être inclusive, sans négliger les aspects environnementaux.»

Une moisson d'accords

À titre des accords signés entre les deux parties, citons (liste non exhaustive puisque certains accords sont encore en négociation et sur le point d'être signés dans les prochaines semaines): l'accord passé entre Champ Cargosystems et Japan Airlines; celui permettant d'avoir une liaison directe entre le Luxembourg et le Japon, via Cargolux et l'aéroport de Tokyo-Narita, et qualifié de «très important» par Étienne Schneider; l'accord signé par le LIST avec le gouvernement ja-

ponais relatif à l'exploitation des ressources spatiales et, dans le même domaine; le contrat entre l'université du Luxembourg et celle de Tokyo; le consensus trouvé avec une entreprise pharmaceutique japonaise qui désire s'implanter au pays; une série de coopérations culturelles actées avec le Film Fund Luxembourg et les sociétés de production audiovisuelles présentes au Japon; l'accord signé entre la Fintech Association of Japan et la Luxembourg House of Financial Technology (Lhoft). Citons encore les très bons échanges avec une grande banque japonaise soucieuse des conséquences du Brexit.

Le Grand-Duc prend encore plus de hauteur



Hier, à l'occasion du dernier jour de cette visite d'État, le Grand-Duc Henri et le vice-Premier ministre, Étienne Schneider, se sont rendus au sommet de la Tokyo Skytree, la deuxième plus haute tour du monde, qui culmine à 634 mètres. Depuis ce grandiose point de vue, le souverain et le numéro deux du gouvernement ont pu apprécier un panorama époustouflant. Ceci dit, l'histoire ne dit pas si les deux personnalités, qui avaient les yeux rivés sur l'horizon pendant de longues minutes, ont pu apercevoir un astéroïde, corps céleste si cher à Étienne Schneider...



Le Grand-Duc Henri et la Princesse Alexandra ont offert un récital donné par les violonistes Philippe Koch et Laurence Koch ainsi que la pianiste Éliane Reyes en l'honneur du couple impérial. Le concert a eu lieu hier soir au palais d'Akasaka. Le Grand-Duc Henri et la Princesse Alexandra ont ensuite dit au revoir aux souverains japonais. Ils rentrent au pays aujourd'hui.